

Elle est considérée à Tours comme une sainte, excepté par sa famille qui continue à l'ignorer. Très populaire parmi les pauvres, elle reçoit la visite de nobles et de bourgeois qui sollicitent ses conseils. Elle exhorte les riches et les puissants à l'humilité et à la simplicité. Le **roi Charles VI** et la **reine Isabeau** viennent la consulter. Des souverains étrangers lui écrivent.

### Mort et béatification



**Jeanne-Marie de Maillé** meurt à Tours le 28 mars 1414, à près de 83 ans, une performance à cette époque. Une foule immense se presse à ses funérailles. Elle est enterrée dans l'église des Cordeliers. En 1871, à la demande de l'évêque de Tours, le **pape Pie IX** la proclame Bienheureuse. La paroisse de Fondettes, aux portes de Tours, porte le nom de « Bienheureuse Jeanne-Marie de Maillé ».

*Quel magnifique exemple de conversion en ce temps de carême !*

*Jean-François Marchand*

(1) *cénotaphe* : tombeau élevé à la mémoire d'un mort mais qui ne contient pas son corps.

(2) *actuelle annexe de la mairie, édifiée au 12<sup>ème</sup> siècle, classée Monument Historique en 1911*

(3) *classés*

(4) *cloche livrée le 18 octobre 1875, au prix de 2503 francs.*

*En première page* : statue de la bienheureuse Jeanne-Marie de Maillé dans l'église de Vernantes

## Qui est la Bienheureuse Jeanne-Marie de Maillé ?

*Dans la paroisse Sainte-Marie-et-Saint-Jean-du-Lathan, le nom de la Bienheureuse Jeanne-Marie de Maillé est de temps en temps invoqué par le prêtre au cours de la prière d'intercession, pendant la messe.*



Cette belle figure est représentée par une statue, placée à côté de celle de Notre-Dame de Lourdes, à droite de l'autel dans l'église paroissiale de Vernantes. Même si cette Bienheureuse n'a pas vécu sur le territoire de notre paroisse actuelle, et n'y est probablement jamais venue, elle fait partie de notre patrimoine spirituel et moral grâce au témoignage de sa vie de dévotion et de charité, reconnu par l'Église et perpétué par les bienfaits de sa famille sur notre territoire depuis le 17<sup>ème</sup> siècle.

### La famille de Maillé à Vernantes

Le nom de **Maillé** est celui d'une illustre famille d'extraction féodale, originaire de Touraine. Il apparaît pour la première fois à Vernantes avec le mariage de **Charles, marquis de Jalesnes** (1588-1642) avec **Eléonore de Maillé** (1580-1644). Les admirables bustes en marbre blanc du cénotaphe<sup>(1)(3)</sup> érigé au 18<sup>ème</sup> siècle dans

la chapelle de l'ancienne église<sup>(2)</sup> évoquent leur souvenir. Les fonds baptismaux<sup>(3)</sup> du 13<sup>ème</sup> siècle, bien connus des **Maillé**, ont été transférés dans la nouvelle église à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, et font aujourd'hui office de bénitier.

Leur fille **Eléonore, marquise de Jalesnes** (1614-1648), épousera **Louis de Maillé de la Tour Landry** (1605-1674), et ce dernier nom restera attaché à notre territoire jusqu'au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle. En effet, plusieurs générations de cette branche cadette des **Maillé** se

succéderont à Vernantes, dans cet important fief de Jalesnes érigé en marquisat par le roi **Louis XIII** en 1634.

Cette famille étendra aussi son influence à Saint-Philbert du Peuple, suite au mariage en 1780 de **Charles Henri François de Maillé de la Tour Landry** (1755-1845), marquis de Jalesnes, mestre de camp du « Royal Picardie », avec **Jeanne Sheridan**, fille de **Jacques Sheridan**, seigneur d'Étiau, de Longué et d'Avoir.

C'est à leur fille **Adélaïde**, propriétaire du château d'Étiau, épouse de **Jean-Louis Gustave de Hautefort**, que l'on doit la restauration très importante de l'église de Saint-Philbert du Peuple à partir de 1867. Et c'est en souvenir de son illustre ancêtre qu'une des deux cloches de cette église a été baptisée du nom de **Jeanne-Marie**<sup>(4)</sup> en 1875, et continue aujourd'hui à sonner les heures et appeler aux offices.

### Enfance et mariage

**Jeanne -Marie de Maillé** naît le 14 avril 1332 au château des Roches-Saint-Quentin à Saint-Quentin sur Indrois, au nord de Loches. Elle est le troisième enfant de **Hardouin VI, baron de Maillé** et de **Jeanne de Montbazon**.

Dans cette famille, un père franciscain participe activement à l'éducation des enfants. Il leur récite des passages de l'Évangile, et il cite souvent **Saint-François d'Assise**, qui a tout abandonné pour suivre **Jésus** dans la pauvreté. L'exemple de dénuement absolu de ce grand Saint a marqué **Jeanne-Marie** qui, très jeune, est séduite par cette vie de renoncement aux biens terrestres. Très pieuse, elle prie souvent seule dans la chapelle du château. À l'âge de 11 ans, elle voit en rêve la **Vierge Marie** tenant l'enfant **Jésus** dans ses bras, et elle décide alors d'offrir sa vie au Christ.

Mais, conformément aux obligations de son rang, elle doit épouser à l'âge de 16 ans un ami d'enfance, **Robert de Sillé** ; elle s'installe alors dans le château de son époux à Sillé-le Guillaume, à l'ouest du Mans. **Robert** est un mari modèle : il comprend la vocation de sa femme, la partage et respecte ses engagements. Il l'aide, grâce à sa fortune, à secourir de nombreux pauvres qu'ils accueillent dans leur demeure. Cet heureux temps ne va pas durer. La France est en guerre contre l'Angleterre (guerre de Cent Ans) et le chevalier **Robert de Sillé**

combat au service du Roi de France. Il est blessé à la bataille de Poitiers en 1356. Le château de Sillé tombe aux mains des Anglais et **Robert** est fait prisonnier. Libéré en échange d'une importante rançon de 3000 florins, il mourra en 1362, épuisé par ses blessures et la captivité. **Jeanne-Marie** aura été très heureuse avec lui.

### Au service des pauvres

Elle a trente ans. Elle est alors chassée de Sillé par sa belle-famille qui lui reproche de dilapider sa fortune au profit des pauvres. Elle se réfugie à Maillé, près de Tours, dans sa propre famille. Sa mère lui apprend à faire des onguents avec des plantes médicinales, ce qui lui permettra dorénavant de soigner les malades. Refusant de se remarier selon les vœux de son frère, elle décide de rompre définitivement les liens avec ses proches.

Elle renonce à tout confort et donne tous ses biens, terres et seigneuries, au monastère chartreux du Liget, à Chemillé sur Indrois, près de son village natal. Elle s'installe à Tours et vit pauvre parmi les pauvres. Elle leur consacre tout son temps, les visitant, les soignant, les servant. Abandonnée de toutes ses relations sociales antérieures, elle endure avec sérénité et joie les épreuves successives. Cette vie au service des démunis et des malades va durer vingt ans.

### Une grande renommée

**Jeanne-Marie** a plus de 50 ans. Elle décide de se consacrer à la prière et s'installe en ermite dans la forêt de Champchevrier près de Tours, près d'une chapelle dédiée à **Marie**. Isolée de tout, se nourrissant de pain d'orge et d'herbes, elle finit, au bout de deux ans, par tomber malade, et elle doit renoncer à cette vie épuisante.

À l'âge de 55 ans, elle se réinstalle à Tours au couvent des franciscains, et s'engage de nouveau au service des plus faibles. Elle soigne, aide aux accouchements, visite et console les prisonniers. Par sa parole, son action et son exemple, elle favorise la conversion de très nombreuses personnes, de toute catégorie sociale. Car celle qui a été tant moquée et rejetée est maintenant très connue, et sa renommée ne cesse de s'étendre.